

31
ACADÉMIE DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES
INSTITUT D'ÉTUDES SUD-EST EUROPÉENNES

REVUE DES ÉTUDES SUD-EST EUROPÉENNES

TOME XVII — 1979, N° 3 (Juillet—Septembre)

TIRAGE À PART

Lexikon des Mittelalters I/1-3

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Rédigées par: ALEXANDRU DUȚU (A.D.); OCTAVIAN ILIESCU (O.I.); ANCA GHIATĂ (A.G.); H. MIHĂESCU (H.M.); CĂTĂLINA VĂTĂȘESCU (C.V.); EMANUELA POPESCU (E.P.); NESTOR CAMARIANO (N.C.); TEODOR BODOGAE (T.B.); CORNELIA PAPACOSTEA-DANIELOPOLU (C.P.-D.); PAUL MIHAIL (P.M.); ANDREI PIPPIDI (A.P.); CONSTANTIN IORDAN-SIMA (C.I.-S.); ELENA SIUPIUR (E.S.)

Publiées par les soins de *Zamfira Mihail*

Știința literaturii. Coordonator: AL. DIMA. *Istoriografia de artă*. Coordonator: MIRCEA POPESCU. Bucarest, Ed. Academiei, 1979, 192 p. (Istoria științelor în România)

Ce petit volume se propose de présenter l'histoire des recherches littéraires et de l'histoire de l'art. Son mérite est d'avoir synthétisé un matériel très riche et d'avoir systématisé les résultats des études qui au long de plus d'un siècle ont abordé des aspects variés du phénomène culturel roumain et d'une manière très diverse. Démarrée au 19^e siècle, la recherche penchée sur la littérature et l'art a connu ses premiers tâtonnements à l'époque de l'humanisme, à la fin du 17^e siècle; mais, à partir du siècle passé, on peut parler de courants et d'écoles (quoique, parfois, la personnalité qui a initié les recherches dans un domaine réapparaît aux sources des explorations faites dans l'autre domaine, comme, par exemple, Alexandre Odobescu ou Nicolae Iorga).

L'histoire littéraire et la théorie littéraire sont présentées par Ovidiu Papadima et, pour l'époque d'après Août 1944, d'une manière moins sûre et parfois même superficielle, par Florin Mihălescu. Heureusement, une bonne bibliographie se trouve à la fin de cette première partie. Plus précises sont les études sur les recherches concernant l'art médiéval (Vasile Drăguț) et l'art moderne et contemporain (Theodor Enescu et Amela Pavel). On lira avec profit le dense chapitre sur les études consacrées à l'art européen (Remus Niculescu) et sur l'art populaire (Paul Petrescu). S'y ajoutent les bilans sur l'histoire du théâtre (Simion Alterescu et Anca Costa-Foru), l'histoire du cinéma (Manuela Gheorghiu et Olteea Vasilescu), l'histoire de la musique (Mircea Volcana et Clemana Fircă).

Le volume a paru quelques semaines avant la disparition prématurée du professeur Alexandre Dima (le 19 mars 1979), lui-même un grand animateur des recherches littéraires et un comparatiste dont la réputation a dépassé les frontières de son pays.

A.D.

Connu surtout pour ses *Psaumes en vers*, le métropolite de Moldavie. *DOSOFTEI* a toujours occupé une place de choix dans les histoires de la littérature roumaine. Mais, curieusement, son œuvre n'a jamais été éditée dans son entier. C'est une grande lacune que vient de combler l'édition savante du spécialiste de Iași: N. A. Ursu qui a fait paraître le premier volume des *Opere. Versuri*, București, Editura Minerva, 1978, CI + 544 p. Parmi les vers de ce lettré de l'époque de l'humanisme roumain du 17^e siècle figurent l'introduction en vers à la traduction du «Synopsis historique» écrit par Mattheos Tzizgalas de Chypre et le prologue à la tragédie «Erophili» de Georgios Chortatzis. Mais, remarque l'éditeur, ces vers sont loin de la perfection atteinte par quelques psaumes versifiés par ce métropolite d'origine aroumaine.

A.D.

Dans le tome XV (1977), n° 2, de cette revue, le regretté prof. MIHAI BERZA analysait deux livres récents consacrés à Vlad Țepeș : les monographies de Ștefan Andreescu et de Nicolae Stoicescu. La dernière a paru en anglais, toujours aux Editions de l'Académie : NICOLAE STOICESCU, *Vlad Țepeș. Prince of Walachia*, București, Editura Academiei, 1978, 194 p. L'auteur a mis au jour son livre, en tenant compte des remarques faites par ses commentateurs et a ajouté à la fin une très utile chronologie de la vie du prince. Cette édition est précédée par le prof. Ștefan Ștefănescu.

A. D.

Auteur d'une bonne présentation de l'Évolution de l'Historiographie Roumaine (1976), LUCIAN BOIA a mis à la disposition des étudiants un dictionnaire précédé d'une dense esquisse de l'Évolution de l'Historiographie universelle : *Mart istoriei at lumii*, București, 1978, 224 p. (Universitatea din București. Facultatea de Istorie-Filozofie). Plusieurs historiens du Sud-Est européen figurent dans cette récapitulation qui englobe Hérodote, Grégoras, Stojan Novaković, Vasil Nikolov Zlatarski et autres.

A. D.

Lexikon des Mittelalters. Erster Band/Erste Lieferung : Aachen — Ägypten; Zweite Lieferung : Ägypten— Almohaden; Dritte Lieferung : Almojarlafazgo — Anatomie/Abkürzungen, 1978, Artemis Verlag, München und Zürich.

Les Editions Artémis de Munich — Zurich ont pris l'heureuse initiative d'entreprendre la publication d'un Lexicon du Moyen Âge, qui sera sans doute un utile pendant du *Reallexikon der Vorgeschichte* édité par Max Ebert en 1924— 1932 et de la célèbre *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft* fondée par Pauly et Wissowa. Selon les informations fournies par le prospectus diffusé l'année dernière, la rédaction du nouveau Lexicon a été confiée à une équipe d'environ 50 savants provenant de dix pays et représentant plus de 70 disciplines et spécialités. Basé donc sur une large coopération internationale, cet ouvrage embrasse, tout en sélectionnant les données essentielles, tous les aspects du Moyen Âge, considéré dans ses limites chronologiques établies en Occident, à savoir entre les années 300 et 1500. Il devra comprendre, à la fin de la publication, six volumes dont cinq concernant le texte, chacun à 1 128 pages, tandis que le dernier sera réservé aux indices (*Registerband*).

Tout d'abord, nous désirons exprimer notre sincère gratitude aux éditeurs du nouveau Lexicon ; grâce à son large éventail de préoccupations et à la haute qualité de la rédaction, ce précieux instrument de travail sera dorénavant indispensable à toutes les recherches vouées au Moyen Âge. A en juger d'après le contenu offert par les trois premières livraisons déjà parues, on aimerait néanmoins obtenir quelques éclaircissements sur l'étendue du glossaire établi par les rédacteurs. Certes, il s'agit d'un lexicon limité à cinq volumes de texte et par conséquent, il faudra opérer au préalable une sélection des termes qui devront y être enregistrés. On se demande dans ce cas quels sont les critères adoptés pour en établir la sélection. Un seul exemple suffira, à notre avis, comme preuve du sérieux de cette question. L'histoire du Sud-Est européen est à la charge d'un seul rédacteur principal, le professeur Ivan Dujčev de Sofia, qui en est sans doute l'un des meilleurs connaisseurs. Mais l'histoire du Sud-Est européen implique un grand nombre d'aspects très variés, qui font l'objet d'une multitude de domaines de recherches assez spécialisés : l'histoire sociale, politique et administrative, l'histoire économique, l'histoire de la culture et de l'art, la géographie historique, la byzantinologie, les sciences auxiliaires, etc., tout cela embrassant un espace dont les particularités régionales voire locales ont souvent un caractère distinctif bien accusé. S'il est difficile d'en broser une image autant que possible complète, il est encore plus difficile d'en établir une sélection adéquate, à l'abri de toute discussion. Tout dépend de la rigueur et la justesse des critères qui devront régir la sélection des termes destinés à figurer dans le Lexicon du Moyen Âge en train d'être élaboré.

Revenons maintenant au texte déjà publié et qui fait l'objet, comme nous l'avons mentionné plus haut, des trois premières fascicules. On y constate à notre avis quelques lacunes difficilement explicables dont voici les plus importantes :

- toponymes : Abrittus, Abrud, Aegyssus, Alud, Amlaş (ce dernier nom désignant un duché roumain en Transylvanie);
- noms de personnes : Ahtum (voïvode roumain du XI^e siècle); Alexandre, Anastase II (empereurs byzantins); Alp Arslan (sultan seldjoukide); Aëtius, le célèbre général romain, vainqueur des Huns; Abul Feda, historien et géographe arabe; Adorno, famille génoise;
- institutions : *Academia Platonica* de Florence;
- noms de monnaies : akèè, altun, ambrosino.

D'autre part, on rencontre quelquefois dans le texte déjà publié des lacunes d'information, glissées dans la rédaction de maints termes enregistrés par le *Lexikon des Mittelalters*. On peut citer les exemples suivants :

Ad vocem Abgaben : on n'y trouve aucune information concernant le système fiscal chez les Slaves du Sud, dans les Pays roumains et dans l'Empire ottoman.

Ad vocem Adel : lacune pareille.

Ad vocem Adler : on devrait préciser que l'aigle à deux têtes a été adoptée à Byzance par Andronic III, en 1325; antérieurement, les Paléologues, pareillement aux derniers Anges et aux Laskarides, avaient employé comme armes l'aigle à une seule tête; v. en ce sens B. Hemmerdinger, in *BZ*, 61, 1968, p. 305—309. En outre, on n'y trouve aucune mention relative à l'aigle contournée et croisée de Valachie, qui pourtant représente une création très originale dans le domaine de l'art héraldique au Moyen Âge.

Ad vocem Alba Iulia : on aurait dû peut-être mentionner l'existence d'une unité pondérale locale, équivalente au marc de Transylvanie (206, 76 g) et signalée de 1329 à 1342 sous le nom de *marca ponderis Albensis* (Hóman Bálint, *Magyar pénztörténet 1000—1325*, Budapest, Ed. de l'Académie hongroise des sciences, 1916, p. 92, 123).

Il semble que les remarques exposées plus haut puissent justifier une proposition adressée aux éditeurs de faire communiquer à des cercles plus larges la liste des voix destinées à être enregistrées dans les volumes prochains, afin qu'un nombre plus grand de spécialistes aient la possibilité d'y apporter leurs suggestions. En tout cas, on peut estimer, dès ce moment, que des livraisons supplémentaires, concernant des Addenda et corrigenda, soient nécessaires.

O. I.

PHOTIOS PETSAS, *Pella. Alexander the Great's Capital* (Institute for Balkan Studies, 182), Thessaloniki, 1978, 164 p., illustrations dans le texte et deux cartes hors texte.

Cet élégant volume, paru justement au moment où l'on commémorait en Grèce 2300 années écoulées depuis la mort d'Alexandre le Grand, réunit une série de rapports et articles publiés par M. Petsas de 1958 à 1975. En voici le sommaire :

— *Alexander the Great's Capital Discovered. A first report on the excavations at Pella, near Thessaloniki* (p. 11—22; publié antérieurement dans « *Illustrated London News* », August 2, 1958, p. 197—199);

— *New Discoveries at Pella, Birthplace and Capital of Alexander* (p. 23—30; « *Archaeology* », 11, 1958, p. 246—254);

— *Pella. Literary tradition and archaeological research* (p. 31—55; « *Balkan Studies* », 1, 1960, p. 113—128 et pls. 1—8);

— *Few Examples of Epigraphs from Pella* (p. 57—82; « *Balkan Studies* », 4, 1963, p. 155—170 et pls. 1—14);

— *Mosaics from Pella* (p. 83—114; *La mosaïque gréco-romaine*, Paris, 1965, p. 4—56 illus.);

— *Ten Years at Pella* (p. 115—129; « *Archaeology* », 17, 1964, p. 74—84);

— *Pella* (p. 131—136; Ch. Delvoye — G. Roux, *La civilisation grecque de l'antiquité à nos jours*, II, Paris, 1969, p. 389—393 et pls. 140—143);

— *Archeological Chronicles 1951—1965* (p. 137—142); *1966—1967* (p. 143—151); *1968—1970* (p. 153—164) (résumés en anglais des articles publiés en grec dans la revue « *Makedonika* », 7, 1967, p. 306—307 et pls. 17—23; 9, 1969, p. 170—175 et pls. 77—79 α—β; 15, 1975, p. 182—193 et pls. 100—103 α).

Fondée vers 400 av. n.è. par le roi Archélaos, Pella devint capitale du royaume de Macédoine sous le règne de Philippe II. Lieu natal d'Alexandre le Grand et point de départ de sa célèbre campagne contre les Perses, qui devait porter sa gloire et la culture hellénistique jusqu'aux bords de l'océan Indien, les sources littéraires de l'Antiquité concernant Pella sont pourtant assez maigres pour la période comprise entre l'avènement du grand roi et la prise de

la ville par les Romains, en 168 av. n.è. M. Petsas suppose que Pella atteignit son plus haut niveau de développement culturel sous le règne d'Antigone Gonatas (277—239 av. n.è.; p. 33 de l'ouvrage qui fait l'objet de cette note).

La prise de Pella, en 168 av. n.è., est racontée par Tite-Live (XLIV, 46), qui donna également dans ce contexte une brève description de la ville macédonienne. Sur la base de cette description, on tenta plusieurs fois, depuis la fin du XVIII^e siècle, d'identifier les vestiges de l'ancienne Pella, tombée dans l'oubli; pourtant, les recherches entreprises en ce sens n'aboutirent à aucun succès (p. 33—35).

Les fouilles archéologiques furent initiées à Pella en 1914 par le professeur G. Oeconomos, mais le déclenchement de la première guerre mondiale devait les suspendre aussitôt. Les résultats de cette première campagne archéologique ont été publiés par G. Oeconomos de 1914 à 1926; il s'agit de vestiges archéologiques et d'un trésor monétaire au sujet duquel l'auteur donne une information erronée¹.

Après plus de quarante années, grâce à la passion et les efforts déployés par M. Petsas, les fouilles archéologiques recommencèrent à Pella en 1957. Les articles réunis dans ce volume nous offrent une ample description des monuments archéologiques plus importants, découverts à Pella au cours de douze années de travail. Cette description est complétée par une riche illustration dont les conditions techniques sont vraiment irréprochables. Il suffira de signaler ici notamment le grand péristyle restauré sur place et les célèbres mosaïques, surtout la chasse au cerf, qu'il faut voir nécessairement, à Pella même², privilège que nous avons eu en 1969, à l'occasion d'un colloque international organisé à Salonique.

O.I.

PARS TUĞLACI, *Büyük Türk Ansiklopedisi* (La Grande Encyclopédie Turque), vol. I, Istanbul, 1978

Publiciste connu, Pars Tuğlacı, en véritable spécialiste du domaine de la langue et du vocabulaire, s'est imposé comme encyclopédiste de prestige par ses recherches. Notons parmi ses ouvrages déjà parus: *İngilizce — türkçe deyimler sözlüğü* (Dictionnaire de termes anglais-turcs), I^{re} éd. 1968, 8^e éd. 1974, 9^e et 10^e éd. 1978; *Büyük türkçe — İngilizce sözlük* (Le grand dictionnaire turc-anglais), I^{re} éd. 1966, II^e éd. 1973; *İngilizce — türkçe resimli sözlük* (Dictionnaire illustré anglais-turc), I^{re} éd. 1965, III^e éd. 1973; *Büyük türkçe — Fransızca sözlük* (Le grand dictionnaire turc-français), I^{re} éd. 1968, II^e éd. 1974; *İktisadi ve hukuki terimler sözlüğü* (Le dictionnaire anglais-français-turc des termes économiques et juridiques), I^{re} éd. 1968; II^e éd. 1978; *Tıp sözlüğü* (Dictionnaire médical), I^{re} éd. 1961, II^e éd. 1973; *Türkçede anlamdaş ve karşıt kelimeler sözlüğü* (Le dictionnaire des synonymes et antonymes en turc), 1965. Enfin l'encyclopédie *OKYANUS ansiklopedik sözlüğü*, I^{re} éd. 1971—1974, 6 vol., II^e éd. 1978, 6 vol. est aussi le plus vaste dictionnaire étymologique de la langue turque actuelle. Les diverses éditions de ses dictionnaires sont rédigées suivant les méthodes les plus modernes, aussi Pars Tuğlacı réussit-il à offrir aux lecteurs des instruments de travail des mieux outillés.

Grâce à un travail de longue haleine, impliquant des années d'études dans les bibliothèques, les archives et les musées de Turquie et de l'étranger, grâce aussi aux liens qu'il a su nouer avec les spécialistes des diverses disciplines du milieu scientifique international, Pars Tuğlacı a pu réunir une immense matière documentaire et bibliographique en vue de la première, qui est également la plus vaste, encyclopédie nationale de Turquie, la « *Büyük Türk Ansiklopedisi* » (*BTA*), qui comptera 24 tomes, plus un tome supplémentaire. Son premier volume est entièrement consacré à la lettre A (jusqu'à Abdülhamid).

¹ Ph. Petsas, *op. rec.*, p. 35, où le trésor en question est cité de la manière suivante: « a hoard of silver coins of Cassander ». En réalité, ce trésor comprenait une seule pièce d'argent, à savoir un tétradrachme d'Alexandre le Grand, et 231 pièces de bronze de Cassandre dont on ne connaît jusqu'à présent aucune émission en argent. Voir *An Inventory of Greek Coin Hoards*. Editors Margaret Thompson, Otto Mørkholm, Colin M. Kraay, New York, 1973, n° 442; le trésor y est daté: 295 av. n.è.

² Précisons qu'à Pella, on a trouvé en 1957, à l'occasion de la reprise des fouilles archéologiques, un second trésor monétaire; celui-ci est composé de six tétradrachmes d'argent, émissions autonomes de Macédoine, datant des années 175—165 av. n.è. (datation établie par Margaret Thompson; *ibid.*, n° 477).